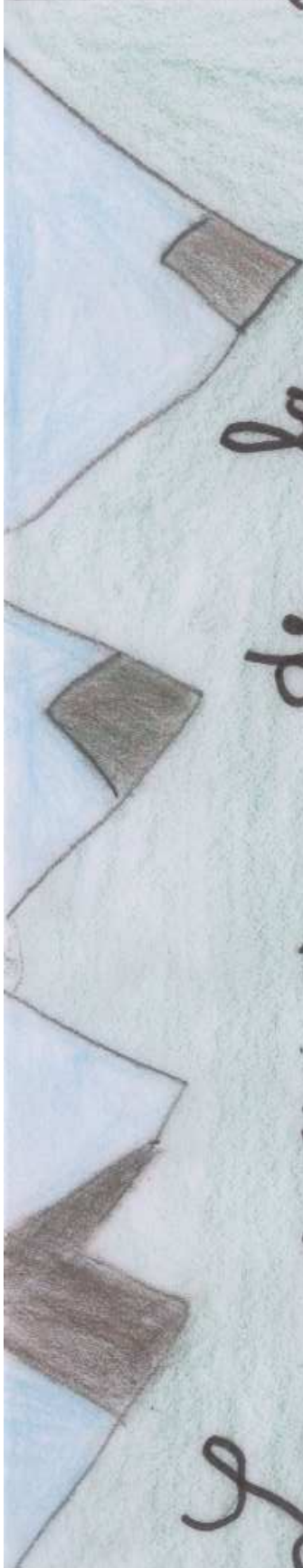
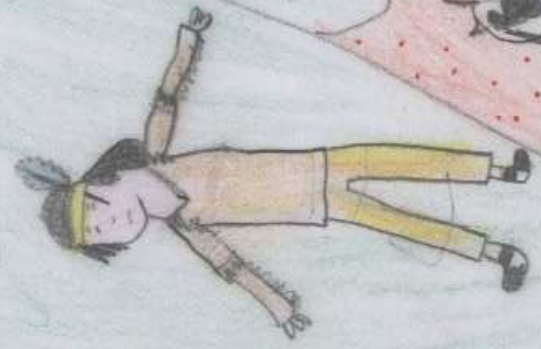


Les graines de la
Petite Indienne



Les Graines De La Petite Indienne

De Marie Gossellet

Il était une fois une Indienne qui avait 10 ans et qui s'appelait Léa. Elle avait comme bonheur un chouchou en peau d'ours. Elle vivait dans les plaines du Far West.

Un jour le chef rassembla les Indiens autour d'un grand feu, et dit aux enfants :

- Un jour, l'un d'entre vous, ira dans la montagne, chercher les graines qui sont autour du cou d'un ours , car le terrible dragon Saba a mangé toute notre nourriture. Cet enfant devra passer le lac interdît, traverser la forêt, se rendre au cœur des flammes, et aller chercher les graines.

Léa, qui ne savait pas qu'elle était très courageuse, se dit :

« Ca ne pourra jamais être moi qui irai chercher ces graines. »

Deux semaines plus tard le chef les rassembla encore une fois et dit aux indiens :

- Ce sera Léa qui ira chercher les graines !

Léa sursauta. Une fois que le chef eut fini de parler, elle courut dans son tepee où elle trouva sa grand-mère, qui donnait des carottes et des pommes à Rivière, sa jument. Elle cria :

- Grand-mère ! Grand-mère ! C'est moi qui irai dans la montagne. Ça se passera bien ?

- Bien sûr ! Tu es tellement courageuse.

Le lendemain matin, elle partit vers le lac interdit où dormait l'immense piranha.

Il mesurait 50 mètres de long et 20 mètres de hauteur. Léa décida de traverser le lac avec une barque.

Elle se dépêchait car elle devait avoir les graines entre les mains avant que le soleil ait disparu à l'horizon.

Elle passa comme prévu par le lac interdit en essayant de ne pas faire de bruit.

Manque de chance, un petit arbre déraciné tomba dans l'eau et réveilla le piranha.

Il surgit et fit chavirer la barque. Un petit poisson dit à Léa :

- Accroche-toi à ma queue !

Le petit poisson s'appelait Zip. Il la tira jusqu'au bord du lac.

Léa était essoufflée mais elle put continuer son chemin.

Elle commença à traverser la prairie, et là elle trouva Rivière sa jument. Rivière lui dit :

- Monte sur mon dos, je vais te faire traverser la prairie en moins d'une minute.

Léa accepta.

En descendant, elle donna une carotte à Rivière qui repartit galoper.

Léa était donc à la lisière de la forêt. Elle avança à travers les branches et les arbres. Trois minutes plus tard, elle tomba nez à nez avec un gros tuyau jaune tacheté d'orange. Puis, le gros tuyau se mit à se tortiller dans tous les sens : c'était un serpent. Léa fit le tour du serpent, puis elle se mit à courir. Léa s'arrêta d'un seul coup pour ramasser une feuille de papier. Et sur cette feuille, il était écrit :

« Si tu veux trouver la clé (mais pas n'importe quelle clé,
la clé qui a le don d'ubiquité) tu devras aller chercher
derrière le plus gros tronc d'arbre de la forêt.

Et là dans un petit trou tu trouveras la clé. »

Léa chercha dans tous les coins de la forêt. Quand elle arriva derrière le dernier arbre de la forêt, elle trouva la clé, dans un petit trou d'écureuil. Elle alla donc au centre de la terre (qui s'appelle aussi le cœur des flammes), là où habite le dragon Saba, celui qui a mangé toute la nourriture des Indiens.

Léa observa tous les murs enflammés. Il y avait une flûte dans le ventre du dragon Saba, elle voulut la prendre pour calmer le serpent. Pour cela, elle devait combattre le dragon. D'un seul coup, elle entendit comme le rugissement d'un lion. Une énorme patte rose et violette se posa sur la tête de Léa et commença à l'écraser. Mais Léa s'enfuyait à chaque fois que le dragon voulait l'atteindre. Au bout de deux heures, Léa était à bout de force. Elle s'assit. Puis elle trouva deux perles, elle les attrapa et les jeta dans les yeux du dragon. Il était aveuglé et laissa Léa tranquille. Saba s'allongea et s'endormit. Elle trouva un couteau, avec lequel elle lui ouvrit le ventre et prit la flûte. Elle put alors continuer son chemin.

Léa était en plein milieu de la forêt. Elle retrouva le gros tuyau jaune tacheté d'orange. Le tuyau se tortillait toujours. Elle regarda sa montre : il était 6 heures.

À 12 heures, elle devait avoir les grains entre les mains.

En fait, ce n'était pas un gros tuyau mais plutôt un immense serpent.

Léa prit son sac où il y avait :

La feuille qu'elle avait trouvée par terre
la petite clé magique

et normalement la flûte aurait du être là, mais elle l'avait oubliée au cœur des flammes... Léa ne s'en aperçut qu'une fois qu'elle avait relu la feuille. Elle repartit par les petits souterrains étroits. Elle pris la flûte et la remis dans son sac. Le serpent, tout énévéré rampait derrière Léa qui courait, elle aussi.

Au bout d'un moment, elle se souvint que sur la feuille, il y avait marqué que pour calmer le serpent elle devait souffler dans la flûte. Alors, elle enleva son sac à dos, en sortit la flûte et souffla dedans. Le serpent se mit à danser et chanter :

« Li li »

Une fois qu'il eût fini de chanter il s'endormit. Léa put alors continuer son chemin, elle fit une heure de marche pour arriver au pied de la montagne. Elle avait aussi mis une demie heure pour son épreuve avec le serpent.

Il était 7 heures et demi. Léa commença à gravir la montagne.

Elle mit une ceinture à sa taille, et y noua une corde avec un crochet au bout. Elle lança la corde qui s'accrocha aux cailloux. Léa se suspendit à la corde.

Au bout de quatre heures elle était en haut. Deux minutes plus tard, elle trouva une grotte, où dormait un ours. Autour du cou de l'ours, il y avait les graines. L'ours avait les pattes sur le sac de graines. Un petit ours arriva et dit :

- Je m'appelle Sangha et elle, c'est ma mère. Je sais comment faire pour prendre les graines. Je vais te montrer.

Le petit ours frotta sa petite tête contre le cou de sa mère qui se tourna si bien qu'il put enlever le collier.

Il était onze heures cinquante-neuf. Léa se jeta sur les graines et se mit à crier. Dans le village, tout le monde s'était remis à son activité et se retourna brusquement.

Rivière qui était dans la prairie reconnut la voix de Léa et se mit à galoper dans tous les sens. Il était douze heures. Léa trouva un toboggan, glissa dessus et tomba dans un bac à sable à l'arrivée. Elle avait oublié de remercier Sangha. Elle ne pouvait pas l'appeler car il était trop loin. Alors, elle se rappela que la clé avait le don d'ubiquité. En même temps elle se trouva dans le bac à sable et à côté de Sangha. Elle lui dit :

- Pour te remercier, je te donne ma plume.

Le petit ours la coinça dans ses poils. Léa arrêta de se dédoubler. Elle souffla dans son sifflet. Alors Rivière arriva et deux minutes plus tard, elles étaient au village.

Et toute la tribu vécut heureuse pour toujours.

Fin